

8 juillet 1957

Pinel Age, Paris

- 8 JUIL 1957

## Retour d'U.R.S.S. et chemin nouveau

On parlait depuis quelque temps de retouches apportées par André Gide à ses impressions de Retour d'U.R.S.S. et l'on attendait avec curiosité ce livre. Pénitence, ou aggravation de l'hérésie? A la lecture, on s'en veut du doute que recérait cette question. Gide ne dément pas son indépendance, sa recherche personnelle, attentive à la vérité et à elle seule. De cela, il faut le remercier.

Quelques traits, fins et vigoureux à la fois, si justes de dessin qu'ils sont impitoyables. Cette voix d'homme de 68 ans au timbre éternellement jeune. Comme nous sommes heureux que tous les vœux: gras de la Russie des gens de lettres n'aient pas empêché l'Enfant prodigue de continuer sa route!

Une mélancolie pourtant: ce petit livre pamphlétaire est un témoignage de permanence dans le courage, et dans un art sûr; il n'ajoute rien au premier comme poids des faits. L'expérience directe, fondement du Retour d'U.R.S.S., est la même. Mais des lectures d'iconoclastes comme lui ont permis à Gide de mûrir son propre témoignage. Tel quel, sur des croyants staliniens, ce deuxième livre n'accroîtra pas les chances de persuasion du premier. Les Procès de Moscou feront plus pour cela...

\*\*\*  
Chemin de retour, cependant, pour tant de révolutionnaires. Pour commander un nouveau départ. Chemin nouveau, donc, dirons-nous, suivant l'intéressant

article de notre camarade Vialatte à l'École Emancipée du 5 juillet, et dont il faudrait tout citer.

Dans les faillites que nous constatons, dit Vialatte, il y a autre chose à incriminer que les hommes ou les circonstances. Quoi qu'il en coûte, il y a ce qui fut de nos dogmes parfois chers, à juger comme erreurs de méthode. Nous avons à dépasser le bolchevisme, comme l'anarchisme traditionnel.

« Des dogmes bolcheviques tels que le centralisme démocratique et la dictature du prolétariat considérée comme la dictature du Parti bolchevik, il nous faut délibérément les écarter en tant que conceptions démenties de l'Histoire. » L'Histoire est mouvement; elle ne peut s'accommoder d'articles de foi immuables.

Il faut « faire la synthèse du besoin marxiste d'organisation et d'analyse sérieuse des faits — et du souci libertaire du respect de l'individu ». Groupes communistes dissidents et groupes anarchisants doivent le tenter.

Tout à fait d'accord avec Vialatte. J'écrivais les mêmes pensées ici même il y a quelque deux mois. Reste à ajouter à ces vues la conception économique de l'abondance: car rareté autant que servitude — et chacune renforçant l'autre — font de l'état stalinien la caricature, riche d'enseignements, de l'organisation sociale que nous voulons établir.

Anne DABBOIS